

[Text]

Senator David: People trained in the south represent 90 per cent of the teachers in the system?

Mr. Lyons: That is correct. In the brief, I have given some information and a breakdown of from where we recruit our teachers. I would suggest that Ontario supplies 25 per cent, Alberta supplies 21 per cent and Saskatchewan supplies 12 per cent. We have had some problems with teachers who arrive here and inside of two weeks they are gone. They just cannot make the necessary transition.

Senator David: I see.

M. Lyons: J'ai le Larousse que je porte avec moi tout le temps. Je parlerai un peu en Français avec vous quand j'aurai fini.

Senator David: I should buy the English version.

Senator Lucier: Mr. Lyons, this is a most interesting brief. There is a great deal of information contained in it and we will be looking at it in detail later.

It seems to me that when we are talking about the GST, we seem to put a great deal of emphasis on whether the GST will be more expensive than the FST on the products that we buy. However, being a northerner myself from the Yukon, I would think that in the north we are very concerned with the other side of the GST, which is the service tax. While there can be any kind of argument that anyone might want to make on whether a product will cost more or less under one type of tax or another, the fact remains that a tax on airline fares, on phone bills and on all of the communications that you must undertake as an organization will represent a brand new tax. It is a brand new, 7 per cent, straight-out tax. It is 7 per cent for now. We know that there is no intention of leaving it there and that eventually the rate will be higher than that. However, we do know that, right off the bat, that is a new tax.

I was wondering, however, if you could tell me whether there is any chance that teachers will be asking for an increase in future contracts in order to cover these new costs? As you have pointed out in your brief, there will be some very real costs incurred here, because in many cases you are dealing with transportation and other things that will be quite expensive. Do you think there is any chance that the teachers would not ask for increases in the future in order to cover those costs?

Mr. Lyons: That is correct, sir. That is an interesting question because this year during negotiations, both the government's negotiator and myself expressed our amazement that, over the years, the concept of the COLA clause has waned, but that the GST has brought it back firmly to the table. In fact, in all three of the collective agreements which we have signed there is provision for cost of living increases and that was spurred by concern about the impact of the goods and services tax. You have identified it as being a strong concern, and indeed it was, amongst our members. It was felt that if we did not have a cost of living increase clause, then we would have great difficulty recruiting teachers.

[Traduction]

désaccoutumer du mode de vie méridional. Dans certains cas, ils ne parviennent tout simplement pas à s'adapter au Nord.

Le sénateur David: Quatre-vingt-dix pour cent de vos enseignants sont formés dans le Sud?

M. Lyons: C'est juste. Dans le mémoire, j'indique la provenance de nos enseignants. Je dirais que l'Ontario nous en fournit 25 p. 100, l'Alberta 21 p. 100 et la Saskatchewan 12 p. 100. Nous avons vu des enseignants arriver ici et disparaître au bout de deux semaines, incapables d'accomplir la transition nécessaire.

Le sénateur David: Je vois.

Mr. Lyons: I have the *Larousse* that I take with me all the time. I will talk a little in French with you when I have finished.

Le sénateur David: Je devrais acheter la version anglaise.

Le sénateur Lucier: Monsieur Lyons, votre mémoire est des plus intéressants. Il contient énormément de renseignements, que nous étudierons en détail plus tard.

Il me semble que lorsque nous parlons de la TPS, on parle beaucoup de la question de savoir si elle sera plus coûteuse que la taxe fédérale de vente sur les produits que nous achetons. Toutefois, étant moi-même un «septentrional» puisque je viens du Yukon, il me semble que les gens dans le Nord ont lieu de se préoccuper beaucoup plus de l'autre composante de la TPS, à savoir la taxe sur les services. On peut débattre longtemps de la question de savoir si un produit coûtera plus ou moins cher avec l'une ou l'autre taxe, le fait est que la taxation des billets d'avion, des factures de téléphone et de tous les services de communications dont vous avez besoin en tant qu'organisation représentera une taxe totalement nouvelle. C'est une taxe de 7 p. 100 totalement nouvelle. Son taux est de 7 p. 100 pour le moment. Nous savons tous qu'elle augmentera sans doute. Ce dont nous sommes certains, toutefois, c'est qu'il s'agit d'une taxe entièrement nouvelle.

Pourriez-vous me dire si, à votre avis, les enseignants risquent d'exiger une augmentation salariale dans les conventions collectives futures pour couvrir ces frais nouveaux? Ainsi que vous l'avez indiqué dans votre mémoire, il y aura des coûts très réels à assumer, en raison des frais de transport et autres très importants que l'on dit payer ici. Pensez-vous qu'il y ait la moindre chance que les enseignants n'exigent pas des hausses à l'avenir pour se dédommager de ces frais.

M. Lyons: C'est exact, monsieur. C'est une question intéressante car, cette année, lors des négociations, tant le négociateur patronal que moi-même avons exprimé notre surprise de voir que, au fil des ans, la notion d'indexation avait été un peu oubliée, et maintenant la TPS l'a ramenée au premier plan. De fait, les trois conventions collectives que nous avons signées contiennent une clause d'indexation sur le coût de la vie, motivée par l'inquiétude devant la taxe sur les produits et services. Vous l'avez présentée comme un gros sujet de préoccupation et c'est effectivement le cas chez nos membres. Nous avons considéré qu'en l'absence d'une clause d'indexation, nous aurions beaucoup de mal à recruter des enseignants.